

Jésus annonce **la ruine du temple, les signes lointains de la fin**, puis en 3e partie, il parle d'un temps **proche, de persécution et de témoignage**. Trois temps différents donc, que Jésus annonce dans sa prophétie.

Ce temple qu'admirent ses contemporains va être rasé sous peu, en l'an 70. Ce n'est pas loin. Jésus meurt aux alentours des années 30, 35. C'est imminent, donc cette génération le verra. Il voit aussi la dispersion du peuple juif à cette occasion. Puis les persécutions, dont il est l'un des premiers. Il pleure sur Jérusalem, Lc 13,34.

Il voit aussi, à plus long terme, la venue de la fin des temps, sans en connaître le moment, les textes sont clairs sur la question. Il s'agit là d'un futur très lointain, à vue humaine, mais tout aussi certain. Les disciples lui posent la question : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel en sera le signe ? ». Il y a confusion entre les 2 : la fin du temple, ou la fin du monde ?

Jésus **élargit donc la perspective, de l'une à l'autre**. Il donne des signes et des conseils, qui valent encore aujourd'hui, sur le temps imminent (proche) et le temps long : « avant tout cela, voilà ce qu'on fera sur vous et ce que vous direz ». Jésus se place dans une seule perspective pour ces événements à venir.

Ce texte prémonitoire est un peu dérangeant. Notre avenir est incertain, celui du monde aussi. Comme les prophètes dans l'Ancien Testament, il prévient et met en garde, en promettant son appui : Sa présence, ses Paroles dans notre bouche pour témoigner.

Nous pouvons observer qu'il poursuit immédiatement ces propos (Luc, 21, 27, la suite de notre texte du jour) par l'annonce de la chute de Jérusalem dévastée, la survenue du jugement, et la venue du Fils de l'Homme. Des propos redondants mais plus précis, avec des signes encore : « les puissances des cieux seront ébranlées ». Il annonce surtout l'approche du règne de Dieu. « Redressez-vous car votre délivrance est proche. »
Les premiers chrétiens ont cru qu'ils allaient assister au retour du Christ...

Aujourd'hui, que peut-on retirer de ces annonces inquiétantes ? Au-delà de la chute de Jérusalem et des persécutions des premiers chrétiens ?

Rien de rassurant, en somme, dans ces temps troublés. (1ère partie)

Mais il nous donne les clés de la confiance et l'espérance. (2ème partie)

I. Annonces inquiétantes et quelquefois controversées.

Jésus nous rappelle la fragilité des constructions humaines. Surtout dans un contexte d'orgueil des pharisiens, des chefs de l'Église, grand prêtre et autres scribes : toute construction humaine, matérielle, même sous le regard de Dieu, peut être détruite en un instant. Tout passe, et rien sur la terre n'a vocation à durer dans l'éternité. Sauf l'Amour.

Le contexte est la mise en garde contre les scribes, quelques versets plus tôt, « qui recherchent les premières places en faisant semblant de prier, et en dévorant le bien des veuves ». Il est sévère. Quelques versets plus tard, il annonce leur complot contre lui : ils ont projeté de le faire mourir, il le sait. C'est un contexte à garder en mémoire, dans notre lecture, et pour nous-mêmes aujourd'hui, avec les comportements actuels dictés encore et toujours par les egos, les luttes de pouvoir, même dans nos églises. Tout est vanité, tout est vain, nous dit l'Ecclésiaste.

Dans une parabole que nous avons entendue récemment, Jésus a évoqué ce que sont les œuvres humaines, avec celui qui construit des greniers à blé, pour amasser vainement ses trésors, pour lui-même. Ce qu'il rappelle, comme les prophètes avant lui : ces œuvres-là seront détruites. Œuvre d'orgueil pour la plupart. Le temple, si beau, sera saccagé. Les montagnes s'effondreront. Il faudra fuir en laissant tout derrière soi. Il y a la mort. L'orgueil de l'homme sera réduit en poussière, par des crises successives. Destruction du temple, effondrement de Jérusalem, persécutions. Et au-delà, effondrement du monde.

A quel moment nous trouvons-nous ? On l'ignore. Peu après ces paroles, la communauté des juifs a été dispersée en une diaspora, toujours actuelle, dont une minorité essaie un retour aux sources très violent.

Les persécutions des premiers chrétiens ont eu lieu. Elles persistent dans certaines régions du monde. Le christianisme a eu ses heures de gloire, religion d'État à Rome. Puis en Orient et en Occident. Il semble décliner, mais on peut voir des signes de renouveau, et de rapprochement entre les fractures des siècles passés. Le Saint-Esprit agit et éclaire. (Des autorités ecclésiales de tout bord tiennent des propos inspirés, annonçant l'Amour universel du Christ.)

Les signes de la fin des temps se multiplient. Les guerres et les désordres de toutes sortes sont là. Mais la fin n'est pas pour tout de suite, nous dit Jésus : « il y aura encore des luttes entre nation et Royaume, de grands tremblements de terre, des épidémies et des famines (hélas). Des phénomènes terribles et de grands signes du ciel ».

Nous n'en sommes pas encore là. Et mille ans valent un jour, pour notre Dieu.

Ainsi l'homme est-il incapable de savoir et chiffrer la durée de ces temps annoncés, leur proximité possible ou non.

Alors, quel est le but de Jésus en nous parlant de tout cela ?

- Proscrire tout orgueil de l'homme, en le plaçant dans un temps long, très long à vue humaine, et insaisissable, totalement incertain quant à l'avenir. Une fin difficile lui est annoncée. Qu'il revienne à sa juste mesure ; ses gloires, ses difficultés ne pèsent pas lourd dans la marche de l'univers.
- Changer la perspective de notre regard, qui passe du court terme au long terme. Cela relativise le présent, comme toujours, si on l'insère dans un avenir plus global. Toutes ces tribulations actuelles, finiront un jour.

- Nous prévenir, nous ses enfants, pour qu'on se prépare intérieurement, et qu'on reconnaisse les signes. Pour maintenir le cap, rester ancrés en Lui. Puis ne pas se laisser abuser, le temps venu. Viendront persécutions, fausses nouvelles et faux Christ. Savoir que des temps difficiles attendent les chrétiens, et l'humanité, peut les aider à se fortifier. Le combat sera rude. Mais le Christ nous assiste, et nous protège.
- Nous préparer à la persévérance dans le témoignage. Et là, Jésus fortifie ses disciples, avec la promesse d'être avec eux, et de parler par leur bouche. Le témoignage est une constante dans la vie du chrétien. C'est un acte plus ou moins conscient, prononcé ou pas, mais nécessitant la proximité totale avec Jésus qui nous inspire, et qui demande qu'on ne le lâche pas : c'est là, la persévérance.
- Enfin, il nous donne la promesse au-dessus de toutes les autres : ces temps difficiles annoncent son retour. Il annonce la venue du Fils de l'Homme et du Règne de Dieu. Cela me fait penser à l'annonce d'un accouchement dans la douleur, préalable à la venue d'un bel enfant plein de promesses.

II. Dans cet effondrement du monde, le retour du Christ en gloire.

« Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu, allant au ciel » (Actes 1, 11).

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite... les vivants... seront enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur, et ainsi nous serons toujours avec Lui. » (1 Thess 4, 16-17).

Non seulement avec le Saint-Esprit, Jésus ne nous a pas quittés et reste tout proche pour nous guider, mais nous avons là, l'assurance de son retour dans ce monde, avec l'annonce de la fin du monde.

Il dit au verset 27 : « Les puissances des cieux seront ébranlées, alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée. Avec beaucoup de puissance et de gloire. »

Et au verset 17 : « Par votre persévérance, vous acquerez la Vie. Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. » *Extraordinaires promesses !*

Donc, toutes ces souffrances annoncées pour certaines générations -on ne sait lesquelles, ni combien de temps elle dureront - toutes ces tribulations auront une fin.

En soit, c'est déjà très rassurant. Et quelle fin ! la venue définitive du Christ, et du règne de Dieu, qu'on attend et espère.

Puisqu'on parle des prisons aujourd'hui, je voudrais faire l'écho des échanges que nous avons eus avec **les détenues**. (sur ce texte).

Elles disent, « cela fait quand même peur : mourir dans la souffrance, ou mourir tout simplement à ce moment-là. Si on résiste à cette peur, si on croit au Seigneur, on aura la vie sauve. Si on ne L'abandonne pas, si on reste avec Lui, on a la Vie en Lui. » Cela signifie pour elles, « se dépouiller de tout ce qui peut faire entrer Satan ; par exemple, l'orgueil, le mensonge, ce qui se présente, pour ne pas déraiper vers de faux dieux ». Cela signifie, « préserver l'amour dans nos relations. Vous serez haïs de tous, mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. On sera sous la protection du Seigneur. Au bout du bout, on sait que c'est l'arrivée. »

A quoi ressemble-t-elle, cette arrivée ? « A un bain d'Amour, de la pure lumière, le bonheur dont on a un aperçu dans les bons moments qu'on a sur terre. Quand il reviendra, il n'y aura pas de combat, toutes les ténèbres s'effaceront devant la lumière. Cela entraînera une conscientisation des mauvais qui verront enfin où est la vérité, et se convertiront, pour se repentir de leur mal... Donc 100 % de l'humanité sera touchée par la grâce de Dieu, car on ne fait qu'un seul corps, n'est-ce pas ? ». Et bien d'autres choses encore.

Jésus, rassurant, insiste sur la persévérance, il faut veiller et prier en tout temps, pour se tenir debout devant le Fils de l'Homme. Il dit, et ce sont ses derniers jours sur terre. « Je pars, mais je reviendrai »,

Quelle espérance il nous laisse !

- Ce monde de corruption, de mensonges, de souffrances prendra fin.
- Il va revenir en gloire dans la fin des temps pour le règne de Dieu auquel nous sommes associés. Nous sommes invités à la fête.

Pour certaines détenues, elles vivent déjà cet effondrement du monde, de leur monde, dans lequel rien n'est stable, rien n'est sûr, tout est sombre et incertain. La seule lumière qu'elles reçoivent est celle de Jésus : « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu », dit Jésus à Marthe, puis à Marie, avant de ressusciter Lazare. Enfin une parole d'espérance pour elles ! si elles croient, elles verront leur guérison des addictions, du désespoir, de la solitude infinie.

D'autres ressentent fortement l'effondrement de la société, de ses valeurs, de tout avenir possible. Et on en parle de culte en culte, en pensant à leur sortie, à leur interpellation fréquente par la police (celles qui ont un style tatoué partout). Certes, la société va mal, les guerres se multiplient, les riches sont de plus en plus riches, les pauvres de plus en plus pauvres.

Mais nous avons la chance de pouvoir leur dire : « avec Jésus, tout cela s'estompe et peut changer pour nous. Soyons vigilants et confiants. Avec lui, nous pouvons garder l'espérance, car tout est possible à Dieu. Il peut nous envoyer des hommes providentiels pour changer le cours de notre évolution.

Par notre prière, il peut prendre les manettes du bateau et lui éviter les rochers. Il le fait peut-être déjà tous les jours. »

Et dans ce climat enfermé et désespéré qu'est la prison, et la cellule (même si l'on fait bonne figure devant les autres, question de survie), une graine de lumière va pousser, et elles vont repartir un peu apaisées, fortifiées.

Car la pire maladie de ces lieux est l'angoisse, l'incertitude du lendemain (outre la promiscuité).

Certes, les signes que Jésus annonce, déjà visibles, sont angoissants, derrière les barreaux aussi. Ils font peur et découragent. Alors, quelle est notre marge de manœuvre ?

Prier, comme je le disais à l'une d'elle qui va passer plus de 4-5 ans en prison, et se désolait de n'avoir plus les moyens d'être utile à sa sortie, avec un salaire qui aura beaucoup diminué avec l'inflation. Elle a besoin de donner pour aider les pauvres ; elle en avait les larmes aux yeux. Je la rassure : en priant, pour les uns et les autres, y compris ceux qui l'ont blessée, elle fait plus que donner de l'argent.

Oui, notre marge de manœuvre, c'est prier d'abord. Laisser le Christ guider notre vie, dans la confiance ; et sortant de l'angoisse, nous serons plus clairvoyants, plus lumineux pour les autres, plus fermes dans nos choix. Et nous pourrions être des canaux pour Sa Puissance, qui reste en retrait sans s'imposer.

Ces femmes-là avec leur vie spirituelle, et leur capacité progressive au pardon, sont très importantes en prison pour soutenir les autres, et les orienter vers le culte.

Elles suivent un chemin de croix, qui est déjà lumière dans leur vie. Elles ne se paient pas de mots, mais d'une vérité profonde qui ne ment pas. Je n'ai jamais entendu des paroles aussi profondes qu'en prison, cela a été mon premier choc, avec mes premières rencontres.

C'est un lieu où nous pouvons prier régulièrement pour l'ensemble des détenus, y compris les pires, l'ensemble des surveillants et surveillantes, et l'on sait que certains, certaines sont très durs ; c'est un lieu où elles prient les uns pour les autres, sincèrement, y compris pour nous, les aumôniers.

(En conclusion) : La prière est le lieu où l'on peut « changer le monde », car notre Dieu est tout puissant si on Le laisse entrer. Notre Dieu nous aime. Son projet pour nous est de nous accueillir dans Son Royaume qui vient, dans les cieux et sur la terre, le jour où il reviendra.

Amen

Diane de Souza Riquet

Envoi :

Dans l'attente de la fin des temps, et de la venue du Fils de Dieu, restons sereins et confiants, accompagnés dans la prière par la promesse de Jésus, « je reste avec vous jusqu'à la fin du monde ». Et même après.